



dans le cadre des Concerts du Mercredi

Barbara-Fairouz Dorsaf Hamdani

me 20 juin 18h

OPÉRA DE LILLE
17-18

concert du mercredi

+/- 1h25 sans entracte

Barbara-Fairouz Paris-Beyrouth- Tunis

« Ce pourrait être une rencontre, entre ces deux femmes immenses et secrètes : il y aurait de la pudeur et des confidences, l'instinct du partage et un immense respect. » **Dorsaf Hamdani**

Chansons de Barbara et Fairouz

1. Jérusalem
2. Dis, quand reviendras-tu ?
3. Zourouni
4. Nissan
5. Nantes
6. Yalla tnam
7. Göttingen
8. La Solitude
9. Atini
10. Ce matin-là
11. Addich kanfi
12. Gare de Lyon
13. Al bint el chalabeya
14. Le Soleil noir

Direction musicale **Daniel Mille**

Avec

Dorsaf Hamdani chant

Daniel Mille accordéon

Lucien Zerrad arrangements, guitare, oud

Mohamed Lassoued violon

Youssef Zayed percussions, oud



Faire dialoguer ces mondes

Entretien avec Dorsaf Hamdani

Libres et mystérieuses, romantiques et frondeuses, adulées de part et d'autre de la Méditerranée, Barbara et Fairouz hantent l'imaginaire des chansons françaises et arabes : dans cet hommage croisé, l'une des grandes voix de Tunisie, Dorsaf Hamdani imagine le dialogue entre les deux divas. Alternant les chansons de chacune, elle leur prête sa voix ourlée tout en nuances. L'accordéoniste Daniel Mille tisse les ponts entre leurs univers musicaux, du Liban aux bords de Seine. À leurs côtés, le violon de Mohamed Lassoued, la guitare et les arrangements de Lucien Zerrad, l'oud et les percussions de Yousef Zayed font vibrer les sonorités d'une Méditerranée au-delà des frontières.

Comment est venue l'idée de réunir et de mettre en parallèle ces deux artistes, Barbara et Fairouz ?

Dorsaf Hamdani : Je viens du chant classique arabe, qu'on peut aussi appeler oriental. C'est de là que vient mon album précédent, *Princesses du chant arabe*, dans lequel j'avais réuni les trois grandes écoles féminines de la chanson arabe, en l'occurrence Oum Kalthoum, Asmahan et Fairouz. Je voulais ensuite passer à autre chose, par exemple reprendre les chansons de Fairouz et celles d'une icône de la chanson française. J'ai pensé à Édith Piaf, mais elle a été beaucoup reprise. Qui dit France dit aussi Barbara. J'ai commencé par le tout début, c'est-à-dire découvrir. Je préférerais démarrer sur une matière en partie vierge pour inviter Fairouz, que je connaissais, dans l'univers de Barbara.

Pourquoi avoir privilégié Fairouz plutôt que Oum Kalthoum ou Asmahan qui étaient à l'honneur dans votre album précédent ?

C'est une référence contemporaine. Avec elle, on ressent un bouleversement, un vent nouveau dans la musique arabe. On sort des chansons où l'introduction fait un quart d'heure, basées sur des poèmes en arabe littéraire, même si elle en a interprété aussi dans la première partie de sa carrière. Sa richesse est d'avoir une autre approche des mélodies, des rythmes et des influences, une réécriture un peu jazzy, occidentale dans les harmonies, une lecture plus verticale qu'horizontale dans les mélodies linéaires. C'aurait été presque insensé de rassembler Oum Kalthoum et Barbara. Ce sont des mondes complètement éloignés, pas seulement dans le temps, mais plus dans la matière musicale que j'allais reprendre.

Que peuvent avoir en commun ces artistes et leurs chansons ?

Mon travail n'était pas limité au répertoire et à la musique. J'ai été beaucoup touché par les personnalités des deux femmes. La profondeur de leur âme, de leur engagement. Même si elles ne se sont jamais rencontrées, je voulais qu'elles le fassent à travers ma voix, à travers moi-même parce que, dans ma tête, j'ai essayé de les rencontrer toutes les deux pour faire dialoguer ces mondes qui paraissent différents. Elles ont des références qui sont les mêmes. Je parle d'un autre langage, humain, universel. Ce sont des êtres de douleurs, et de beauté. D'émotions. Leur point commun, c'est aussi le physique,

l'apparence. Cette allure à la fois hermétique et en même temps très sensible, très fragile, qu'on retrouve chez l'une comme chez l'autre. Dans le monde arabe, beaucoup de gens n'aiment pas Fairouz parce qu'elle ne sourit pas beaucoup. Pendant la guerre, au Liban, il y avait du chagrin dans sa manière d'être. Pour Barbara, c'est pareil, sa voix nous transperce. Je n'ai pas aimé Barbara tout de suite, mais j'ai été touchée par cette austérité, cette charge d'émotion incroyable.

Comment expliquez-vous qu'il vous ait fallu du temps pour apprécier son répertoire ?

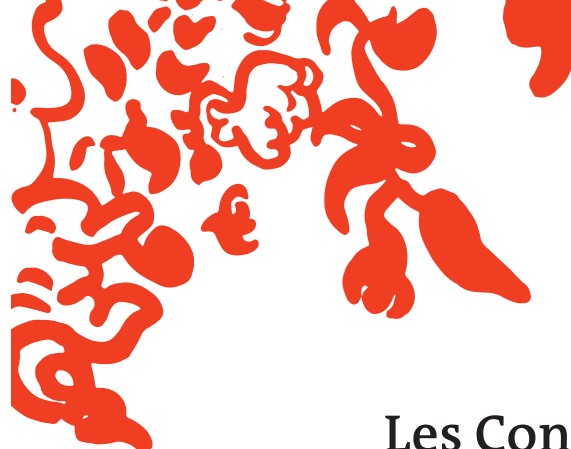
On ne peut pas accéder à Barbara quand on a vingt ans, sauf si on est très mature, selon moi. Pour comprendre ce qu'elle raconte et pouvoir plonger dans ce monde, il faut avoir passé beaucoup d'épreuves, beaucoup vécu. J'avais besoin de vivre pour faire quelque-chose de cette matière qui était trop riche pour moi.

Vous interprétez *La Solitude* de Barbara, mais en commençant par des paroles en arabe. D'où viennent ces paroles ?

Ce prélude, qui sert d'introduction à *La Solitude*, vient d'une chanson de Fairouz où elle aborde aussi ce thème et le souvenir d'un amour lointain. Cela fonctionnait parfaitement avec la chanson de Barbara, qui est plus crue - Fairouz est plus poétique dans la manière de dire les choses. Et les faire parler toutes les deux, c'était le fondement même du projet.

(Sources : [AccordsCroisés](#)/[Harmonia Mundi](#))

Vente de CD
Dorsaf Hamdani - Barbara-Fairouz
20€



Les Concerts du Mercredi
1h de musique pour 10€

à partir du mardi 11 septembre :

Découvrez le programme en ligne
Ouverture des ventes
Abonnement 10 concerts : 80€

opera-lille.fr



Repères biographiques

Daniel Mille **direction musicale**

Né à Grenoble en 1958, l'accordéoniste Daniel Mille entame un cursus qui le mène du Conservatoire National à l'École Normale de Musique. Musicien ouvert à toutes les tendances, il accompagne des artistes de divers horizons comme Barbara, Jacques Higelin, Maurane ou Salif Keïta, Lokua Kanza, Richard Bona ou Nina Hagen.

En 1993, son premier album *Sur Les Quais* remporte le Django d'or du meilleur premier album de jazz. Daniel Mille est tout de suite reconnu comme un soliste de premier plan avec les disques suivants, *Les Heures Tranquilles* en 1995 et *Le Funambule* en 1999. La même année, il compose la musique et joue dans la pièce *La Valse des adieux* de Louis Aragon, qui bémène sur les planches hexagonales. Parallèlement à d'autres expériences théâtrales (*Apollinaire* en 2004), séances d'enregistrement et premières parties de Christophe ou Zazie, il publie les albums *Entre Chien et Loup* (2001)

et *Après La Pluie* (2005) chez Universal Music Jazz. En 2006, Daniel Mille remporte la Victoire du jazz du meilleur instrumentiste, et en 2009, l'opus *L'Attente* est salué par la critique. Daniel Mille collabore en 2011 avec Jean-Louis Trintignant et le violoncelliste Grégoire Korniluk pour l'album *Vian Desnos Prévert*, composé de poésies mises en musique. Véritable tête chercheuse musicale, Daniel Mille collabore en 2014 avec Dorsaf Hamdani pour l'album *Barbara - Fairouz* qui rend hommage à ces deux grandes voix issues de cultures différentes.

Dorsaf Hamdani **chant**

Dorsaf Hamdani fait partie intégrante d'une génération de chanteuses du Maghreb et du Moyen-Orient qui fascine par le contraste entre leur attachement aux traditions musicales liées au classicisme artistique, et leur modernité. Une génération de femmes libres, cultivées et résolument indépendantes dans des sociétés où l'évolution du droit de la femme et le combat féministe passent également par de fortes personnalités, issues des milieux de l'art et de la pensée. À l'instar des légendes qu'elle interprète (Fairouz,

Oum Kalsoum et Asmahan), Dorsaf est aujourd'hui appréciée des amateurs de malouf et de chant classique arabe. Chanteuse et musicologue, formée au Conservatoire de Tunis et à la Sorbonne Nouvelle, l'artiste tunisienne participe à différentes créations transculturelles, notamment « *Ivresses* » basée sur les quatrains d'Omar Khayyam. Elle rend également hommage à Fairouz, Oum Kalsoum et Asmahan avec le spectacle et le disque « *Princesses du chant arabe* », avant de réunir deux grandes chanteuses séparées par un bras de Méditerranée, Barbara & Fairouz dans un album paru en 2014.

Lucien Zerrad **arrangements, guitare, oud**

Compositeur, arrangeur, réalisateur, le parisien Lucien Zerrad passe allègrement de la guitare au oud oriental ou à la viola caipira brésilienne. Il se produit aux côtés d'artistes d'horizons musicaux très variés comme la chanteuse tunisienne Dorsaf Hamdani, l'artiste portugalo-parisienne Bevinda, la Capverdienne Mariana Ramos ou la chanteuse Béninoise Angélique Kidjo, avec qui il enregistre et se produit en tournée. Il passe trois années dans l'Orchestre

de la télévision algérienne avant d'enregistrer plusieurs albums personnels et avec le Zerrad Trio. En 2017, il crée avec Norah Krief le spectacle *Al Atlal* pour la Comédie de Valence et le Théâtre de la Colline. Il collabore sur scène ou en studio avec Zaz, Imany, Monica Passos, Carlos Santana, Henri Salvador, Bono (U2), Touré Kunda, Khaled, René Aubry et bien d'autres...

Mohamed Lassoued

Mohammed Lassoued est originaire de la ville de Bizerte, mais c'est à Tunis qu'il étudie le violon. Après avoir étudié à l'Université de Tunis auprès d'un grand musicologue Tunisien, Naourfel Ben Aïssa, il obtient une Maîtrise en musique et musicologie. Il a ensuite participé à de très nombreux concerts en tant que premier violon pour des grands artistes tunisiens. Actuellement, il est également enseignant à l'Institut supérieur de musique de Sfax et directeur musical des spectacles de la chanteuse tunisienne, Dorsaf Hamdani, qu'il a notamment accompagné sur les projets « *Ivresses* », « *Princesses du chant arabe* » et « *Melos* ».

Yousef Zayed

Né en 1982 à Jérusalem, il pratique les percussions orientales dès l'âge de 11 ans et se perfectionne avec Youssef Hbeish au Conservatoire National Edward Saïd de Ramallah où il obtient un diplôme en percussion. Avec des artistes comme Khaled Joubran, Ahmad Al-Khatib et Issa Boulos il étudie l'oud et la théorie musicale orientale. Il obtient une licence Médias de l'Université de Birzeit. Il accompagne de nombreux musiciens et ensembles tels Khaled Jubran, Basel Zayed, Ahmad Alkhatib, Issa Bolous, Nawa, Turab, Karloma, Awj, The Oriental Music Ensemble, Palestinian youth orchestra PYO, Samer Totah, Lena Chamamyan, Elie Maalouf Jazz Quintet, Le Trio Joubran, Samih Choukaer, Abed Azrié, Wassim Qassis, Jameel Al-Sayeh, Sabreen, Smadj, Beit Almusiq, Yasamine, Al Funoun Folk et First Ramallah pour la musique et la danse. Yousef Zayed a travaillé avec l'association Sabreen pour le développement artistique et enseigné les percussions orientales au Conservatoire d'Edward Saïd à Ramallah. Il étudie actuellement les percussions classiques et la théorie de la musique occidentale au Conservatoire de Gennevilliers à Paris.

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille est un établissement public de coopération culturelle financé par :
la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale **Finoreille**



Partenaires médias



Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grands Mécènes



Mécène des retransmissions audiovisuelles
Afin de favoriser l'accès du public le plus large au répertoire lyrique, la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe** soutient les retransmissions sur écran géant de l'Opéra de Lille, depuis la première édition de 2010. Le soutien renouvelé de la Fondation pour l'édition 2018 de *Nabucco Live* permettra la diffusion en direct du spectacle sur grand écran à Lille et dans plusieurs villes des Hauts-de-France, ainsi qu'en streaming sur les plateformes numériques.



Mécène des productions lyriques
Engagé auprès de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2003, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, en particulier pour cette saison 2017-2018 aux productions de *Così fan tutte* et *Nabucco*. En soutenant également les actions « Places aux Jeunes », le CIC Nord Ouest contribue à encourager les moins de 28 ans à découvrir l'Opéra.

Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Illustration Loren Capelli pour Belleville

Contact : entreprises@opera-lille.fr

OPÉRA DE LILLE



18.19 à l'Opéra, vous serez surpris !

Découvrez le programme sur opera-lille.fr
et réservez vos places :
votre Billetterie en ligne reste ouverte tout l'été !

ABONNEMENTS : Les meilleures places
au meilleur tarif !

Abo' Liberté : de 3 à 16 spectacles à
choisir librement parmi toute la saison
(15 à 25% de réduction)

Abo' Danse / Abo Découverte : 3 à 5
spectacles parmi une présélection
thématique (20% de réduction)

PASS : Des réductions tout au long de la
saison et sans engagement !

Pass : 10€ / 15% de réduction**

Pass Jeunes : 10€* / 50% de réduction**

Pass Familles : 20€ / tarif réduit pour les
enfants et leurs parents**

*5€ jusqu'au mardi 2 octobre 2018 (Premier Soir : Soirée découverte réservée aux -28 ans)

**Offre sous conditions et valable sous réserve de disponibilité. Renseignements 03 62 21 21 21

opera-lille.fr +33(0)362 21 21 21



Opéra de Lille

2 rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33(0)362 21 21 21

www.opera-lille.fr
suivez @operalille

